

Covid-19 pour qu'on le maîtrise au plus vite

Le Bulletin du Directeur de zone et de son équipe de coordination nous reprenons vos contributions même si tous les avis ne sont pas les mêmes, c'est de là que naît la richesse des solutions dont aucune n'est unique

Dans ce numéro

Covid 19 place à l'action

De belles mobilisations

article : Que nous enseigne l'histoire?

Bonne santé Yves, heureux de savoir que cela va pour le mieux

Citation

Envoyez vos contributions à
jacky.chef@promotech.fr
à votre écoute Roger LHORS,
JPierre REMAZEILHES, Gérard PROST,
Catherine BOISSY, Danièle CHARVET,
Régis ALLARD



Intronisation de nouveaux membres

Le Président Mark Maloney prépare un clip de bienvenue aux membres que les clubs vont accueillir en cette période de crise. Sous titrage en Français, livraison dans quelques jours.



Reportage détaillé en D 1510

Notre district 1510 Pays de Loire deux sèvres : terre de solidarité l'illustre dans les actions qu'il met en place :

Par bonheur peu touché par cette pandémie , notre région épargnée fut dans les premières à accueillir les premiers trains sanitaires transportant de graves malades intubés pour prise en charge dans les services de réanimation des hôpitaux de nos 5 départements , déchargeant ainsi ceux du grand est pour qu'ils puissent continuer a accueillir de nouveaux malades : **le Rotary ne pouvait rester à l'écart de ce pont sanitaire**
Le club de Nantes suivi par les autres clubs de la ville de Nantes ont organisé avec l'aide d'un traiteur la livraison de repas bistro-bonomiques de qualité aux personnels soignants des services de réanimation, livraisons qui seront poursuivies grâce à la mobilisation successive des clubs de Nantes stimulé par l'interclub autour de l'ADG ; des remerciements publics ont d'ailleurs été exprimés par Joëlle Gasser-Dossman gouverneur du 1680

Le club de Parthenay et son club satellite s'est vu gratifié de l'envoi de masques par son student reparti prématurément à Taiwan : c'est une intention remarquable qu'il convient de souligner de la part d'un student visiblement reconnaissant à son club d'accueil

Le club des sables d'Olonne confectionne en collaboration avec l'outil en main des masques qu'ils distribuent aux entreprises

Le club de Cholet amène des petits déjeuner aux internes réquisitionnés et confinés à l'hôpital

Le club de Pornic a décidé de rembourser les annonceurs professionnels, commerçants et entreprises qui avaient acheté un encart publicitaire dans leur belle plaquette qui va paraître, leur permettant d'avoir cet encart publicitaire devenu gratuit, ce qui est non seulement un symbole mais un geste très apprécié et utile pour ceux-là même qui souffrent

actuellement **Le Club de La Baule atlantique** a été l'un des premiers à envisager une action au profit de l'institut Pasteur.

Mais aussi **Ancenis** : dès la première semaine achat et distribution de masques issus d'un stock privé aux personnels soignants

Niort- Sèvre : suite à un besoin d'une ehpad, fourniture de plateaux pour garder chauds les repas distribués en chambres aux résidents confinés dans leur chambre

Parthenay met en relation éleveurs d'agneaux et futurs consommateurs pour Pâques

Thouars recueille d'un labo puis redistribue du gel hydroalcoolique

Dans tous les clubs , j'en oublie ou je ne suis pas informé, les actions se multiplient en faveur des EHPADS , Professionnels et personnels médicaux et autres professionnels

pour que nous puissions les relater dans ce type de rubriques merci de nous les communiquer et de les inscrire dans showcase **Jean Raynaud D 1510**



du côté du district lui même, D 1510 suite

Au niveau du district ; mais que font le gouverneur et son équipe ? :

Ils communiquent avec les présidents par téléphone, par messages, par le groupe Facebook ,le site, Ils se concentrent sur le maintien des contacts avec les clubs et l'importance de garder le contact dans les clubs par tous les moyens , ils constatent avec bonheur que les visio conférences statutaires ou non se généralisent et encouragent des sortes de coins de feu ou apéros virtuels plus intimes entre 8 à 10 membres titrés au sort.

Ils travaillent au maintien des réunions et finales,événements comme éthique professionnelle et jeunesse et communication organisées en visio conférence ce qui marche très bien

Le maintien de l'activité des commissions encore par visio conférence et le lien avec les équipes précédente et suivantes

Les commissions quant a elles continuent à travailler et je souligne une fois de plus la mobilisation et l'immense travail de l'équipe students au premier rang desquels Isabelle Lambert qui travaille sans relâche , un grand merci ;

Ils essaient de faire remonter les actions des clubs pour les diffuser (aidez nous !)

Une action en faveur de la recherche et de l'institut Pasteur est en route à laquelle beaucoup de clubs participent : bâtie sur la notion qu'ensemble on est plus fort et significatif , elle permet en proposant

au club d'apporter l'équivalent d'un repas par membre non consommé de participer a une action d'envergure qui a l'avantage d'être collégiale ce qui n'est pas négligeable et au club de pouvoir accéder avec une participation acceptable a une action importante

Pour le présent , le jour d'après et l'avenir, je souhaite entamer une réflexion, avec ceux qui me précèdent et ceux qui me suivront sur le rôle que le Rotary au niveau des clubs, du secteur et du district , en

tant que groupe de professionnels, pourrait prendre de manière pratique pour faire bénéficier aux professionnels en difficultés, des compétences multiples présentes dans nos clubs basé sur l'écoute, le soutien , le conseil et la discrétion en lien direct avec la devise que je porte : notre enthousiasme : professionnalisme amitié et action

Tout cela n'était pas écrit ni souhaitable mais au milieu de tous les renoncements, c'est en s'adaptant a cette situation que nos valeurs vont peut- être encore plus s'exprimer !

Jean Raynaud Gouverneur

District 1740 RC THIERS

Le Rotary Club garde le cap pour respecter la devise de Paul HARRIS celle de "SERVIR D ABORD".

Grace aux Rotariennes et Rotariens, le club a pu offrir les tablettes pour les EHPAD de THIERS (Aquarelle et Le Belvedere),EHPAD de Courpiere (Les papillons d'Or) et l'EHPAD de La Monenrie (Les Chatilles) mais également des protections grâce aux Visières.

Sébastien BLANC Président RC THIERS D1740



Coronavirus : que nous enseigne l'Histoire ?

Pour ma génération, cette épidémie mondiale est un événement encore jamais connu, jamais vécu. Pourtant, en discutant avec mes parents, il apparaît que le monde en a déjà connu et pas seulement dans les siècles passés. Nul besoin de remonter à la peste, au choléra ou encore à la grippe espagnole de 1918. D'autres épidémies, ressemblant fortement au Coronavirus ont frappé le monde en 1957 et en 1969.

En 1957, le monde connaît une pandémie nommée « grippe asiatique ». Mon père s'en souvient encore car toute sa famille (père, mère, 5 enfants) va alors rester couchée presque sans possibilité de se lever pendant plus de 15 jours. Cette « grippe asiatique » fera 100 000 morts rien qu'en France et plus de 2 millions de morts dans le monde.

En 1969, à nouveau venue d'Asie, la « grippe de Hong Kong » frappe le monde. Elle va faire 31 000 morts en France et 1 million de morts dans le monde. J'ai retrouvé un article du Journal Libération qui comparait en 2005 le traitement de la canicule de 2003 avec celui de la « grippe de Hong Kong ». Voici ce que l'extrait de cet article disait de la situation en 1969 : « On n'avait pas le temps de sortir les morts. On les entassait dans une salle au fond du service de réanimation. Et on les évacuait quand on pouvait, dans la journée, le soir. »

Aujourd'hui chef du service d'infectiologie du centre hospitalo-universitaire de Nice, le professeur Dellamonica a gardé des images fulgurantes de cette grippe dite « de Hongkong » qui a balayé la France au tournant de l'hiver 1969-1970. Âgé alors d'une vingtaine d'années, il travaillait comme externe dans le service de réanimation du professeur Jean Motin, à l'hôpital Edouard-Herriot de Lyon. « Les gens arrivaient en brancard, dans un état catastrophique. Ils mouraient d'hémorragie pulmonaire, les lèvres cyanosées, tout gris. Il y en avait de tous les âges, 20, 30, 40 ans et plus. Ça a duré dix à quinze jours, et puis ça s'est calmé.

Et étrangement, on a oublié. » - Fin de l'extrait-

Ce n'était pas au Douzième Siècle, c'était il y a 50 ans ! Étrangement on a oublié.

Encore plus étrange furent les traitements politiques et médiatiques qui en furent faits. Alors que l'hôpital fait face à une crise sanitaire majeure : afflux brutal de malades, impossibilité de les soigner, mortalité par dizaine de milliers, nul ou presque n'en parle. La presse parle à l'époque de la mission Apollo sur la Lune, de la guerre du Vietnam, des suites de mai 1968... mais pas ou peu des dizaines de milliers de personnes qui meurent dans des hôpitaux surchargés. Pire, le monde continue de tourner, presque comme si de rien n'était.

Alors que nous enseigne l'Histoire ?

D'abord et c'est une bonne nouvelle, que nos sociétés en ont « connu d'autres » et qu'elles se remettent de ces épidémies. Malgré la mortalité de masse provoquée par elles, nous n'allons pas tous mourir et la vie gardera le dessus.

Ensuite, qu'en 50 ans, les progrès techniques ont profondément modifié notre société. En 1969 encore la mort de millions d'individus semblait une fatalité alors qu'aujourd'hui elle nous paraît juste inacceptable. Nous attendons de la science qu'elle puisse nous protéger de toutes ces maladies, les vaincre voire peut être un jour vaincre la mort elle-même. Je parle bien sûr pour nos sociétés occidentales car 100 000 morts nous paraissent un choc majeur et inacceptable en Europe ou en Amérique du Nord alors que personne ou presque ne semble hélas s'offusquer que le Palu puisse tuer chaque année un demi million de personnes en Afrique...

L'Histoire nous enseigne encore que nos exigences vis à vis de l'Etat ont beaucoup changé. Nous sommes désormais, et c'est le prix de l'Etat providence, dans une société qui « attend tout de l'Etat ». En 1969 personne n'attendait de Pompidou qu'il arrête la « grippe de Hong Kong » ou encore organise le confinement de la population pour sauver des vies.

Aujourd'hui le moindre accident est nécessairement de la responsabilité d'une autorité publique et si l'on n'arrive pas à un résultat immédiat et satisfaisant, c'est forcément que les élites ont failli. Que l'on soit bien clair, je ne cherche à excuser personne et il est vrai que le niveau des impôts n'est pas le même qu'en 1969 donc le niveau d'exigence peut légitimement être plus élevé. Je pose juste des constats.

Enfin, l'Histoire nous enseigne que la sphère médiatique a beaucoup changé et influence terriblement le traitement des événements. En 1969 les médias étaient encore pour beaucoup sous le contrôle de l'Etat. Comme on ne pouvait pas arrêter la maladie on n'en parlait quasiment pas. Et la vie continuait tant bien que mal. A l'ère des chaînes d'info continue et des médias sociaux on ne parle plus que de la maladie, du traitement sanitaire, politique, économique. Tout devient très vite sujet à polémique et à scandale. Pire, on a l'impression que notre vision du monde se limite désormais à ce qui défile sur nos écrans. Et comme il n'y a plus que la maladie sur nos écrans on oublierait presque que la vie continue avec ce qu'elle a de plus merveilleux (l'amour par exemple, mais aussi la création, l'innovation...) mais aussi de pire (la haine, la violence, la criminalité, la bêtise...). Bref la saturation de l'info autour de la maladie fait qu'on a l'impression que le monde s'arrête et comme la conscience crée en partie la réalité, il semble vraiment s'arrêter.

suite de l'article

Alors vous me direz « autres temps, autres traitements de la maladie et des événements ».

Oui, vous avez raison et quelque part heureusement. Ces enseignements de l'Histoire ne nous obligent pas à traiter les choses comme dans le passé. Bien au contraire.

Mais ces voix venues du passé nous disent néanmoins :

- que **les épidémies ont toujours existé et existeront** probablement toujours car elles ne sont pas issues de complots de savants fous manipulés par des militaires dans des labos secrets, mais simplement des virus qui font partie de la Nature, au même titre que nous.

- que **l'on pourra déployer toute la science** et posséder les meilleurs Gouvernements du Monde, il y aura toujours un événement naturel que nul n'avait prévu et que l'on ne pourra pas totalement éviter.

- qu'**il faut toujours garder l'esprit positif** car l'Humanité s'est toujours relevé de ces épidémies. La France s'en relèvera aussi et cela d'autant plus vite que nous saurons faire preuve de résilience et de fraternité dans l'épreuve.

Essayons donc de ne pas perdre nos nerfs et notre moral rivés sur le compteur des morts qui monopolise nos écrans, restons unis plutôt qu'à accuser déjà les uns et les autres, concentrons nous sur les vies que l'on peut sauver chacun dans son rôle et à sa place, continuons de vivre, d'aimer, d'inventer car ni le monde ni la vie ne se sont arrêtés et profitons peut être, pour ceux qui en ont, d'utiliser le temps pour imaginer le monde meilleur dans lequel nous voudrions vivre à la sortie de cette crise.

Regarder le passé, c'est parfois prendre le recul nécessaire qui permet de mieux construire l'avenir.

Courage et espoir ! Prenez soin de vous

O.BECHTE





Citation du Jour :

« Regarder le passé, c'est parfois prendre le recul nécessaire qui permet de mieux construire l'avenir. »